

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE DOSSIER OFFICIER SHD	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>TOUSSAINT Eugène Marie Louis <u>Emmanuel</u></p> <p>Externe 1888-1896 De la 7^{ème} à la 1^{ère} M Bac 2^e p. lettres-sciences enseignement moderne mention assez bien 1896</p> <p><i>Galerie de photos : n° 284 Classe 7^{ème} 1888-1889 Le reconnaissez-vous sur d'autres photos ?</i></p> <p>Membre de l'Association des anciens élèves</p> <p>*Cité à l'ordre de l'armée le 06/04/1915 JO 26/04/1915 p. 2597 Croix de Guerre avec palme</p>	<p>24/02/1879 Illiers (E&L) Auj. Illiers-Combray Fils de Paul Adelphe Édouard Toussaint, conduc- teur des ponts et chaussées († Sèvres 06/05/1900), et de Henriette Rosalie Célestine Bergeot, SP Marié le 30/11/1909 à Orléans (Loiret) avec Yvonne Marie Fr. Vacher</p>	<p>06/09/1914 Sur le champ de bataille Acy-en-Multien (Oise) Mort pour la France</p>	<p>Classe 1899 48 – Dreux Capitaine 42^e RI 2^e Btn 8^e C^{ie} 02/08/1914-06/09/1914 SHD Vincennes dossier : GR 5YE 101338 consulté le 03/09/2019 (avec photo)</p>	<p>Tué à l'ennemi Mortellement blessé sur le champ de bataille (bataille de l'Ourcq, 1^{er} épisode de la bataille de la Marne, combats dits de Bouillancy)</p>	<p>Acte de décès établi le 08/11/1914 à 14h par le maire d'Acy-en-Multien (Oise) T 27/11/1919 Chartres (E&L) <u>Sépulture :</u> 1/ Inhumé à Acy-en- Multien (Oise) 2/ Non identifiée</p>	<p>35 ans – M 1909 Capitaine d'infanterie domicilé à Chartres Lycée Hoche Versailles 1896-1898 École spéciale militaire de Saint-Cyr 1898-1900 <i>Promotion Marchand</i> S/lieutenant au 2^e RI le 01/10/1900 Lieutenant 01/10/1902 131^e RI 25/11/1906 Capitaine 23/12/1913 (décret présidentiel) 42^e RI</p>
<p>Petit-fils du coordonnier chartrain Pierre Toussaint (enfant sans parents dénommés, déposé le jour de la Toussaint 1818 à la fondation d'Aligre à Lèves), externe résidant chez ses grands-parents, qui décèdent en 1889 et 1892, puis chez ses parents (son père, ancien élève du Collège de Chartres, devenu conducteur principal à Chartres), Emmanuel Toussaint suit avec succès la filière moderne, prépare l'entrée à Saint-Cyr au lycée Hoche à Versailles, admis 97°/550. Le 06/05/1900, son père, au retour d'une journée passée à Paris avec lui, est victime de la catastrophe de Chaville, tamponnement entre les trains pour Saint-Malo et Brest se suivant de près ; grièvement blessé, il demande à le voir. Il fait partie des 600 S' Cyriens rentrant à leur école par le train de banlieue suivant (ils aident à débayer les voies). Quand il arrive à l'hôpital de Sèvres, son père vient de s'éteindre. Sorti 364°/552, lieutenant au 131^e RI à Orléans, il épouse en 1909 la fille d'un médecin. En 1913, il devient capitaine au 42^e RI (28^e BI 14^e DI 7^e CA 1^e armée), qui est mis en alerte à Belfort, aussitôt décidée la couverture complète des frontières le 31/07/1914 à 3h20. La ville restant invaincue en 1870-71 malgré un siège de 103 jours, grâce à Denfert-Rochereau, le territoire de Belfort n'est pas annexé par l'Allemagne au traité de 1871. Dotée d'un système défensif de forts par le général Séré de Rivières, la ville est une place de 1^e ligne de défense entre Épinal et Besançon. Le 42^e RI a pour mission d'attaquer Mulhouse, en Alsace-Lorraine allemande. Le 31/07, les 2^e et 3^e Btns quittent Belfort en direction N-E, le capitaine Toussaint commande la 8^e C^{ie}. Premier contact avec une patrouille allemande le 04/08/1914 ; passage de la frontière le 7 à 5h, le 2^e Btn en 1^e ligne libère Soppe-le-Bas (H'-Rhin) et combat au pont d'Aspach (mérites signalés d'officiers, dont le cap. Toussaint). Le 8, le 42^e RI entre dans Mulhouse, mais, contre-attaque ennemie le 9, il est engagé dans des combats violents à l'est de la ville, à l'Île-Napoléon. À Rixheim, le 2^e Btn est porté sur la courbe de la voie ferrée et charge à la baïonnette (pertes 217 h.), mais repli général vers 22h. Les Allemands occupent de nouveau Mulhouse le 10, défaite sanctionnée le 12 par le limogeage de plusieurs officiers généraux français. Reconstitué, le 42^e RI participe le 18 à la reprise de l'offensive sur Mulhouse. Le 19 au matin, sous une fusillade nourrie, il faut déloger l'infanterie allemande de Dornach. Le 2^e Btn est engagé dans des combats de rues et au milieu des vergers, en progression lente avec appui de l'artillerie divisionnaire. Affrontements meurtriers (pertes 428 h., plusieurs des 11 officiers blessés ont reçu plusieurs projectiles). Mulhouse est reprise le 24. Le 25, le 42^e RI embarque pour Amiens afin de coopérer avec la 6^e armée (général Maunoury) chargée de freiner de flanc l'avancée allemande, qui menace Paris. Il se bat à Proyart (Somme) le 29/08, puis se dirige N-S de Villers-Bretonneux jusqu'à Viarmes (Val d'Oise) par le pont de Précly-sur-Oise, détruit après son passage. Il change de cap quand l'ennemi prend la direction du S-E le 05/09. Parti de Saint-Witz le 06/09 à 3h, il atteint Bas-Bouillancy (Oise) quand les Allemands arrivent à Acy-en-Multien. Début de la bataille de l'Ourcq, le 2^e Btn se porte à l'attaque suivant axe O-E Réz-Étavigny. Sur la crête balayée par un feu d'artillerie très violent venant du S-E, il prend l'axe N-S face à la route Acy-en-Multien/Étavigny. Malgré l'aide du 1^{er} Btn, crête difficile à tenir, pertes très sensibles, impossibles à évaluer, repli. L'acte de décès du capitaine Toussaint est dressé par le maire d'Acy-en-Multien le 08/11/1914 à 14h. Le début meurtrier de la guerre a balayé les espoirs en ce jeune capitaine aux <i>solides qualités</i>, [...] <i>sachant communiquer avec ses hommes</i>, sans descendance. SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 42^e RI 26 N 628/12. Journal de Chartres 9 et 11/05/1900.</p>						